Bibliothèque anarchiste

Le Réveil clandestin
L’odieux escamotage
décembre 1940

extrait le 30 octobre 2026 d’*Archives autonomies*, tiré du n°4 du *Réveil clandestin*

bibliotheque-anarchiste.com

L’odieux escamotage

Le Réveil clandestin

décembre 1940

La dissolution du « Mouvement national suisse » ne nous réjouit nullement, comme d'ailleurs toutes les mesures du même genre. Nous sommes les ennemis les plus décidés des fascistes et nazistes de chez nous et d'ailleurs ; nous ne saurions les plaindre s'ils subissent un ostracisme qu'ils disent ouvertement vouloir appliquer à tous ceux qui n'accepteraient pas leur absolutisme. Il est permis d'en dire autant pour les staliniens, eux aussi partisans du parti unique d'Etat, de la dictature et de la suppression des quelques droits et libertés conquises depuis 1789, dès qu'ils seraient « le pouvoir ».

Au dernier meeting naziste à Genève, M. Michel s'était plaint que Nicole ne fût pas à ses côtés et avait déclaré : « Entre anticapitalistes, nous ne nous tirerons pas dans les tibias ». En effet, l'anticapitalisme de Moscou vaut celui de Berlin et de Rome, basé qu'il est sur la militarisation du travail et sur la soumission et l'exploitation les plus dures des travailleurs. Une telle vérité est ce qui est le plus reproché au M.N.S. par la presse bien pensante, qui continue à spéculer sur l'antibolchevisme, même depuis que Stalin a partie liée avec Hitler. Le pacte germano russe signifie dans le monde entier un rapprochement entre nazistes et bolchevistes. Ce « tournant » dure depuis fin août 1939 et rien pour le moment ne permet d'en prévoir la fin.

Malgré tout, nous protesterons toujours contre les mesures d'exception, la mise hors le droit commun de n'importe quel groupement. Certes, nous n'entendons pas laisser faire et assister indifférents à la propagande et aux manœuvres totalitaires, mais demandons aux citoyens mêmes d'intervenir, de manifester, de s'opposer, pour démasquer et frapper tous ceux qui, sous prétexte de faire le salut du peuple, ne visent qu'à l'avilir et à l'asservir.

Détail à relever. Ce qui a perdu la France et l'Angleterre, ce fut précisément l'idiote duplicité de favoriser fascisme et nazisme, tout en feignant pour la galerie de les combattre et de s'en tenir à la démocratie. Quelque chose de semblable peut être remarqué maintenant dans la presse helvétique. C'est ainsi qu'une feuille neuchâteloise, après avoir loué la dissolution, le M.N.S. étant devenu dangereux, ajoute qu'« il serait aussi dangereux, maintenant que l'épuration est faite, de vouloir nier les aspirations vers un renouveau qui sont celles, en tout cas, d'une bonne partie de la jeunesse et d'une bonne partie du monde du travail ».

Inutile de dire qu'en fait de renouveau, jusqu'à présent il ne nous a été proposé que des imitations fascistes ou nazistes. Un renouveau sous la direction de l'Eglise qui se vante de posséder la doctrine et la pratique les plus immuables ! Un renouveau de la part de ceux qui depuis cent cinquante ans se sont opposés à tous les changements, les progrès, les rapprochements de justice !

Hélas ! voilà où nous ont amenés les carences d'un socialisme et d'un syndicalisme reniant la lutte de classe pour mieux poursuivre celle de places. Espérons que les nécessités mêmes et surtout de fortes volontés empêcheront l'odieux escamotage.